

PAROISSE SAINTE COLETTE

Dimanche 13 Décembre 2020

Eglise sainte Colombe d'Aubigny

« Approchons-nous du Seigneur dans la joie... »

3^{ème} Dimanche de l'Avent (Violet)

LE BILLET DE MONSIEUR L'ABBE

Jean-Marc BOISSARD, prêtre

Approchons-nous du Seigneur dans la joie

Le troisième dimanche de l'Avent se nomme « Gaudete », dimanche de la joie. La joie, car Noël est tout proche. Dans ce temps de préparatifs, posons-nous, repérons ce qui nous met dans la joie... Ouvrir chaque jour une fenêtre du calendrier de l'Avent, allumer une bougie, préparer la crèche, offrir au Seigneur sa journée, fleurir sa maison, penser aux autres, aux petits cadeaux à faire qui feront plaisir et à bien d'autres choses...

La vie en rose n'existe pas. Ce qui comptera pour cette semaine sera cette joie de croire, comme le propose Jean, le Baptiste, qui a reçu cette mission de « rendre témoignage à la Lumière, à Celui que nous ne connaissons pas assez, le Christ ». Il vient au milieu de nous...Y croyons-nous vraiment ?

C'est cette joie qui rayonne de la prière de la Vierge Marie : « Mon âme exalte le Seigneur, le Puissant fit pour moi des merveilles, Saint est son nom... » Qu'il est bon de se rappeler que l'on est aimé de Dieu, qu'il est bon de lui rendre grâce en toute circonstance !

Ce billet liturgique est envoyé chaque semaine par e-mail. N'hésitez pas à nous communiquer toute autre adresse de personnes intéressées par ce billet ainsi que les références des personnes qui n'ont pas d'ordinateur et qui aimeraient le recevoir dans leur boîte aux lettres. MERCI



JUBILEZ ! CRIEZ DE JOIE !

Jubilez ! Criez de joie ! Acclamez le Dieu trois fois Saint !
Venez le prier dans la paix ; témoigner de son amour
Jubilez ! Criez de joie ! pour Dieu notre Dieu.

1 - Louez le Dieu de lumière
Il nous arrache aux ténèbres
Devenez en sa clarté
Des enfants de sa lumière.

2 - Ouvrez vous, ouvrez vos coeurs
Au Dieu de miséricorde
Laissez-vous réconcilier
Laissez-vous transfigurer

4 - À l'ouvrage de sa grâce
Offrez toute votre vie
Il pourra vous transformer
Lui, le Dieu qui sanctifie.

3 - Notre Dieu est tout amour
Toute paix toute tendresse
Demeurez en son amour
Il vous comblera de Lui

5 - Louange au Père et au Fils
Louange à l'Esprit de gloire
Bienheureuse Trinité :
Notre joie et notre vie !

MOT D'ACCUEIL

Bonjour et bienvenue. À mi-parcours de notre chemin d'Avent, le Seigneur nous donne la force de son Esprit et il nous redit que nous sommes faits pour la joie. Oui, c'est dans les ténèbres de ce monde qu'il vient lui-même rallumer l'espérance de son règne d'amour.

BENEDICTION INITIALE

Béni soit le Seigneur qui fait pour nous des merveilles ! Béni soit l'Esprit de paix et de joie !

RITE PENITENTIEL (Messe jubilez pour le seigneur)

Seigneur Jésus, tu es venu chercher ce qui était perdu. Nous te prions, viens nous sauver ; Ecoute-nous et prends pitié !
Présentons-nous au Dieu de toute justice pour accueillir son pardon.

JE CONFESSE À DIEU

Je confesse à Dieu tout-puissant, je reconnais devant mes frères,
que j'ai péché en pensée, en parole, par action et par omission;
oui, j'ai vraiment péché.
C'est pourquoi je supplie la Vierge Marie, les anges et tous les saints,
et vous aussi, mes frères, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

**Seigneur Jésus, tu es venu chercher
ce qui était perdu.
Nous te prions, viens nous sauver ;
Ecoute-nous et prends pitié !**

Seigneur Jésus, envoyé par le Père pour nous
donner sa paix,
— Prends pitié de nous.

Seigneur Jésus, toi qui guéris les coeurs brisés,
bénis-toi et prends pitié de nous.
— Béni sois-toi et prends pitié de nous.

Ô Christ, venu dans le monde pour annoncer aux
pécheurs le pardon,
— Prends pitié de nous.

Ô Christ, toi qui portes la bonne nouvelle aux
humbles, bénis-toi et prends pitié de nous.
— Béni sois-toi et prends pitié de nous.

Seigneur, élevé dans la gloire du Très-Haut, tu
nous redis la promesse,
— Prends pitié de nous.

Seigneur, toi qui annonces une année de
libération, bénis-toi et prends pitié de nous.
— Béni sois-toi et prends pitié de nous.

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde ; qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. Tu le vois, Seigneur, ton peuple se prépare à célébrer la naissance de ton Fils ; dirige notre joie vers la joie d'un si grand mystère : pour que nous fêtons notre salut avec un cœur vraiment nouveau. Par Jésus Christ... — **Amen.**

PRIERE D'OUVERTURE

Dieu d'amour, en toi notre espérance car tu tiens la promesse toujours nouvelle faite à l'aube des âges. Purifie nos coeurs : qu'ils l'accueillent et qu'elle transforme nos vies, pour notre joie commune et la louange de ta gloire. Qu'une confiance sans limite soit une réponse à ta fidélité. Malgré nos fautes, malgré nos échecs, nous voulons être vraiment ton peuple, maintenant et pour toujours. — **Amen.**

LITURGIE DE LA PAROLE

INTRODUCTION AUX LECTURES

La joie de l'Évangile ! Ne serait-ce pas le plus beau cadeau à demander pour ce Noël ? Joie des coeurs qui cherchent Dieu, joie de ceux qui partagent la même confiance en la promesse, joie du Magnificat de Marie. Oui, « soyez toujours dans la joie », nous dit saint Paul. Même dans la détresse, dans la solitude. Car nous pouvons compter sur le Seigneur : le Dieu de la paix qui s'offre, si nous lui ouvrons nos coeurs et nos mains. Le Dieu de la vie et de la joie, qui fait de nous ses enfants depuis notre baptême. En son Fils Jésus, il est déjà présent, là, au milieu de nous.

Lecture du livre du prophète Isaïe (61, 1-2a.10-11)

« Je tressaille de joie dans le Seigneur »

L'esprit du Seigneur Dieu est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé annoncer la bonne nouvelle aux humbles, guérir ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux captifs leur délivrance, aux prisonniers leur libération, proclamer une année de bienfaits accordée par le Seigneur. Je tressaille de joie dans le Seigneur, mon âme exulte en mon Dieu. Car il m'a vêtu des vêtements du salut, il m'a couvert du manteau de la justice, comme le jeune marié orné du diadème, la jeune mariée que parent ses joyaux. Comme la terre fait éclore son germe, et le jardin, germer ses semences, le Seigneur Dieu fera germer la justice et la louange devant toutes les nations.

Parole du Seigneur : Nous rendons grâce à Dieu.

Psaume Luc 1, 46b-48, 49-50, 53-54 Mon âme exulte en mon Dieu.

1 - Mon âme exalte le Seigneur, 2 - Le Puissant fit pour moi des merveilles ;
exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ! Saint est son nom !

Il s'est penché sur son humble servante ; Sa miséricorde s'étend d'âge en âge
désormais tous les âges me diront bienheureuse. sur ceux qui le craignent.

3 - Il comble de biens les affamés,
renvoie les riches les mains vides.

Il relève Israël son serviteur,
il se souvient de son amour.

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Thessaloniciens (5, 16-24)

« Que votre esprit, votre âme et votre corps soient gardés pour la venue du Seigneur »

Frères, soyez toujours dans la joie, priez sans relâche, rendez grâce en toute circonstance : c'est la volonté de Dieu à votre égard dans le Christ Jésus. N'éteignez pas l'Esprit, ne méprisez pas les prophéties, mais discernez la valeur de toute chose : ce qui est bien, gardez-le ; éloignez-vous de toute espèce de mal. Que le Dieu de la paix lui-même vous sanctifie tout entiers ; que votre esprit, votre âme

et votre corps, soient tout entiers gardés sans reproche pour la venue de notre Seigneur Jésus Christ. Il est fidèle, Celui qui vous appelle : tout cela, il le fera.

Parole du Seigneur : Nous rendons grâce à Dieu.

ACCLAMATION DE L'ÉVANGILE (Messe du peuple de Dieu)

Alléluia. Alléluia. Alléluia.

Alléluia. Alléluia. Alléluia.

L'Esprit du Seigneur est sur moi : il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres.

Alléluia. Alléluia. Alléluia.

Alléluia. Alléluia. Alléluia.



Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (1, 6-8. 19-28)

« Au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas »

Il y eut un homme envoyé par Dieu ; son nom était Jean. Il est venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui. Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour rendre témoignage à la Lumière. Voici le témoignage de Jean, quand les Juifs lui envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites pour lui demander : « Qui es-tu ? » Il ne refusa pas de répondre, il déclara ouvertement : « Je ne suis pas le Christ. » Ils lui demandèrent : « Alors qu'en est-il ? Es-tu le prophète Élie ? » Il répondit : « Je ne le suis pas. – Es-tu le Prophète annoncé ? » Il répondit : « Non. » Alors ils lui dirent : « Qui es-tu ? Il faut que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu sur toi-même ? » Il répondit : « Je suis la voix de celui qui crie dans le désert : Redressez le chemin du Seigneur, comme a dit le prophète Isaïe. » Or, ils avaient été envoyés de la part des pharisiens. Ils lui posèrent encore cette question : « Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es ni le Christ, ni Élie, ni le Prophète ? » Jean leur répondit : « Moi, je baptise dans l'eau. Mais au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas ; c'est lui qui vient derrière moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de sa sandale. » Cela s'est passé à Béthanie, de l'autre côté du Jourdain, à l'endroit où Jean baptisait.

Acclamons la Parole de Dieu. : Louange à Toi Seigneur Jésus.

PROFESSION DE FOI

SYMBOLE DES APÔTRES

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre.

Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur,
qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie,
a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié,
est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers,
le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux,
est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant,
d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois en l'Esprit Saint,
à la sainte Église catholique, à la communion des saints,
à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair,
à la vie éternelle.

Amen.

PRIERE UNIVERSELLE

Tournons-nous vers Dieu le Père qui trouve sa joie dans le bonheur de son peuple, et adressons-lui nos demandes. Encouragés par saint Paul, prions et supplions le Seigneur. Confions-lui les demandes, les attentes et les cris des femmes et des hommes d'aujourd'hui.

Notre Père, notre Père, nous te supplions humblement.

Tu as confié à ton Église, Seigneur, la Bonne Nouvelle du salut. Aide-la, aujourd'hui, à donner la vraie joie du cœur à notre monde. Alors, Noël saura parler de toi.

Nous t'en prions.

Tu désires vraiment, Seigneur, le bonheur de tous les hommes, la paix et la justice pour toutes les nations. Éclaire les dirigeants de tous les pays. Que la terre reflète ta bonté.

Nous t'en prions.

Tu nous envoies, Seigneur, guérir les coeurs brisés par la solitude, l'indifférence, l'injustice. Rends-nous attentifs à la santé et au bien-être de ceux qui nous entourent. Alors, la tristesse se changera en joie.

Nous t'en prions.

Tu nous as consacrés, Seigneur, par l'onction reçue au baptême. Vois tous les membres de notre paroisse, redis-nous aujourd'hui de quel amour tu nous aimes afin que nous préparions joyeusement ta venue.

Nous t'en prions.

Père, garde nous dans ton amour et ta fidélité. Nous t'en prions, exauce nos prières. Dieu notre Père, le salut que tu prépares dépasse tous nos espoirs ; nous t'en prions : exauce nos prières par Jésus, ton envoyé, le Christ, notre Seigneur. – **Amen.**

LITURGIE EUCHARISTIQUE

PRIERE SUR LES OFFRANDES

Permet, Seigneur, que le sacrifice de nos eucharisties te soit toujours offert dans ton Église, pour accomplir le sacrement que tu nous as donné et pour réaliser la merveille de notre salut. Par Jésus...

— **Amen.**

Pour celles et ceux qui sont enfermés dans des logiques de désespoir et ne peuvent plus s'ouvrir à la joie qui vient de toi,

Nous te prions, Seigneur.

Pour nos frères et sœurs en humanité appelés à discerner la juste valeur de toute chose, afin d'être artisans de justice,

Nous te prions, Seigneur.

Pour l'Église appelée à témoigner de ta joie et de la force de ta parole, avec le pape François,

Nous te prions, Seigneur.

Pour notre communauté qui désire porter ta joie et ta consolation aux personnes qui vivent dans le quartier,

Nous te prions, Seigneur.

SANCTUS (*Messe jubilez pour le seigneur*)

1-Saint le Seigneur de l'univers !

Saint le Seigneur de l'univers !

Saint le Seigneur de l'univers !

Hosanna ! Louange à toi.

2-Qu'il soit béni celui qui vient,

Lui l'envoyé du Dieu très Saint !

Que ciel et terre à pleine voix

Chantent sans fin : Hosanna !

PRIERE EUCHARISTIQUE

DOXOLOGIE

Amen! Amen!

Gloire et Louange à notre Dieu!

Amen! Amen!

Gloire et Louange à notre Dieu!



ANAMNESE (*Messe jubilez pour le seigneur*)

Louange à toi qui étais mort !

Louange à toi qui es vivant !

Notre Sauveur et notre Dieu.

Tu reviendras, Seigneur Jésus.

Prière d'action de grâce

Béni sois-tu, Dieu saint, tu nous donnes la vie en celui dont Jean témoignait. Béni sois-tu, Jésus, Dieu avec nous ! Toi seul nous baptises dans l'Esprit Saint. Tu nous montres comment aimer en donnant ta vie pour nous. Béni sois-tu, Esprit de paix, Esprit de feu ! Tu nous purifies, tu nous fortifies. Les croyants au long des âges, sont appelés à poursuivre la mission du Christ et à s'unir dans la même prière :

NOTRE PERE

Geste de paix Pour le geste de paix, chacun peut s'incliner face à son voisin en lui disant : « La paix du Christ. »

TABLE DRESSEE SUR NOS CHEMINS (*D54-07*)

Table dressée sur nos chemins,

Pain partagé pour notre vie!

Heureux les invités au repas du Seigneur!

Heureux les invités au repas de l'amour!

2 - Tu es le pain d'humanité,

Pain qui relève tous les hommes!

Tu es le pain d'humanité

Christ, lumière pour nos pas!

1 - Tu es le pain de tout espoir,

Pain qui fait vivre tous les hommes!

Tu es le pain de tout espoir,

Christ, lumière dans nos nuits!

3 - Tu es le pain de chaque jour,

Pain qui rassemble tous les hommes!

Tu es le pain de chaque jour,

Christ, lumière dans nos vies!



CONCLUSION DE LA CÉLÉBRATION

Prière finale

Seigneur Jésus, toi qui es, qui étais et qui viens, Jean Baptiste t'a rendu un témoignage qui est venu jusqu'à nous. Ensemble nous l'avons entendu et nous l'avons cru. Tu es la Bonne Nouvelle promise aux

pauvres, le libérateur des captifs, celui qui arrache au péché. Accorde-nous d'annoncer par notre accueil des autres, notre attention aux plus démunis, que tu es pour toujours leur Sauveur.

— **Amen.**

Bénédiction

Vous croyez que le Fils de Dieu est venu dans ce monde, et vous attendez le jour où il viendra de nouveau ; à la clarté de cette lumière qui lève, que Dieu son Père vous guide en toutes vos démarches et qu'il multiplie sur vous ses bénédictions.

— **Amen.**

Qu'il rende ferme votre foi, joyeuse votre espérance, et constante votre charité.

— **Amen.**

La venue du Rédempteur pauvre parmi les pauvres est déjà pour vous une grande joie ; quand il apparaîtra dans toute sa gloire, qu'il vous ouvre le bonheur sans fin.

— **Amen.**

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, et le Fils  et le Saint-Esprit. — **Amen.**

Envoi

Préparons le chemin du Seigneur, dans nos maisons et dans nos cœurs ! Allons dans la paix du Christ.

— **Nous rendons grâce à Dieu.**

VIENNE TON REGNE (E 219)

Vienne ton règne, Dieu, notre Père !

Vienne ton règne, sur notre terre !

Vienne ton règne, au cœur de nos frères !

1. Pour que soient consolés

Ceux qui ont perdu tout espoir,

Et que soient éclairés

Ceux qui marchent dans le noir.

3. Pour que soient revêtus

Ceux qui tremblent sur les trottoirs,

Et que soient défendus

Ceux qui n'ont pas de pouvoir.

2. Pour que soient accueillis

Ceux qui n'ont plus rien à donner,

Et que soient affranchis

Ceux qu'on garde prisonniers.

4. Pour que soient rassemblés

Ceux qui se réclament de Toi,

Et que soient oubliées

Tant de luttes pour la foi.

Place aux Magnificat ! Les voix d'Isaïe, de Marie et de Paul se fondent en un même concert de louange à Dieu et de réjouissances pour son œuvre prodigieuse de salut. Avec eux et avec Jean Baptiste, témoin du Christ-Lumière, faisons nôtres tous les Magnificat de louange de Dieu et de son Christ.



SAINTS DU JOUR

14/12

Sainte Odile (vers 660-vers 720)

On raconte que son père voulait la tuer parce qu'elle était aveugle. Sauvée par sa mère, elle recouvra la vue lors de son baptême, puis fonda un monastère au mont Sainte-Odile. En 2020, l'Alsace fête le jubilé des 1300 ans de la mort de sa sainte patronne.

15/12

Sainte Virginie Bracelli (1587-1651)

Après la mort de son mari, cette Génoise se consacra aux orphelins, aux vieillards et aux malades puis, renonçant à ses biens, elle fonda la congrégation des Sœurs de Notre-Dame du Refuge du Mont-Calvaire. Canonisée en 2003.

16/12

Bienheureuse Marie des Anges (1661-1717)

« N'agir en tout que dans le but de plaire à Dieu » : telle était la maxime de cette carmélite de Turin qui connut beaucoup d'épreuves, mais fut gratifiée de nombreuses grâces. Béatifiée en 1865.

17/12

Saint Joseph Manyanet (1833-1901)

Ce prêtre catalan avait un idéal : « Faire de chaque foyer un Nazareth. » Il fonda les Instituts des Fils et des Filles de la Sainte-Famille pour l'assister dans son apostolat. Canonisé par saint Jean-Paul II en 2004.

18/12

Saint Gatien (IIIe-IVe siècles)

Envoyé en mission par le pape Fabien, il fut le premier évêque de Tours. La cathédrale de la ville lui est dédiée.

19/12

Saints Martyrs du Tonkin (XIXe siècle)

Laboureurs et artisans de la campagne vietnamienne. Emprisonnés, ils convertirent les autres détenus avant de mourir étranglés.

20/12

Saint Vincent Romano (1751-1831)

Pendant trente ans, il fut le curé de Torre del Greco, près de Naples, où il se fit « tout à tous » auprès des familles de pêcheurs. Canonisé par le pape François en 2018.

Lorsque Jean rend témoignage à Jésus, lumière qui viendra après lui, il est le pont qui permet à l'Ancienne et à la Nouvelle Alliance de se rejoindre. Tous ses actes, toutes ses paroles ont pour but d'annoncer le Sauveur qui vient. Choisissons, nous aussi, de porter à nos frères et sœurs une parole d'espérance.



Accueil dans nos trois paroisses

Corbie : Lundi-mercredi-vendredi de 10h à 12h et le vendredi après midi de 15 h. à 17 heures. Tél : 03 22 96 90 54 Courriel : paroisse-sainte-colette-80@wanadoo.fr

Villers-Bretonneux : Mardi et samedi de 9h30 à 11h30 et le mercredi de 17h à 18h30. Facebook : Paroisse Notre Dame d'Esperance Site: notredamedesperance.pagesperso-orange.fr

Hallue : Viviane Kalacsan, Courriel : pstmartindelhallue@gmail.com responsable de la communication 03 22 40 11 82



Paroisse Sainte Colette des Trois Vallées		
Site : paroissesainte-colette80.com		
mail : paroisse-sainte-colette-80@wanadoo.fr		
Samedi 19 DECEMBRE	18h00	Messe anticipée à Villers Bretonneux
Dimanche 20 DECEMBRE	10h30	Messe à Méricourt l'Abbé
	10h30	Messe à Querrieu
Jeudi 24 DECEMBRE	17h30	Messe à Corbie
	18h30	Messe à Querrieu
	18h30	Messe à Villers Bretonneux
Vendredi 25 DECEMBRE	10h30	Messe à Bonnay

COMMENTAIRE DU DIMANCHE

KAREM BUSTICA, *rédactrice en chef de Prions en Église*

Ode à la joie

Dimanche de la joie. C'est le moment de reprendre souffle dans notre marche vers Noël. Le temps de l'attente peut nous épuiser si nous perdons de vue celui que nous attendons. Les lectures d'aujourd'hui nous rappellent que le Sauveur apporte la joie de la libération, celle chantée par Marie et que l'apôtre Paul nous donne comme axe de notre vie chrétienne. « Soyez dans la joie du Seigneur », insiste l'antienne d'ouverture de la messe du jour.

Mais, quelle est cette joie ? Nous connaissons « des joies » telles que celles de la réussite, de la fête, des retrouvailles... Nous avons certainement fait l'expérience de « la joie » d'être vivants, celle de transmettre quelque chose à quelqu'un, la joie de rendre service, la joie d'apprendre... La joie « du Seigneur » s'apparente à ces joies durables qui peuvent arriver même lorsqu'on traverse péniblement de grandes épreuves. La joie du Seigneur est un don de son Esprit. « N'éteignez pas l'Esprit », supplie Paul aux Thessaloniciens avec ses recommandations pour rester fidèles au Christ. La joie est un fruit de l'Esprit de Dieu.

En ce jour, attendre la naissance de Jésus, c'est demander le don de la joie. C'est accueillir le même Esprit qui inspira le cantique à Marie. C'est à la suite de Jean Baptiste choisir de croire qu'« au milieu de nous se tient déjà celui que nous ne connaissons pas » encore totalement.

Quelles sont mes expériences de joie ?

Comment puis-je identifier la joie qui vient de Dieu ?

En quoi la venue de Dieu en notre monde est, pour moi, une joie ?

PLACE AUX MAGNIFICAT !

Les voix d'Isaïe, de Marie et de Paul se fondent en un même concert de louange à Dieu et de réjouissances pour son œuvre prodigieuse de salut. Avec eux et avec Jean Baptiste, témoin du Christ-Lumière, faisons nôtres tous les Magnificat de louange de Dieu et de son Christ.

PREMIÈRE LECTURE | Isaïe 61, 1-2a. 10-11

L'auteur de ces lignes, vraisemblablement un disciple d'Isaïe, se dit sous la mouvance de « l'esprit du Seigneur » et « consacré par l'onction ». Sa mission est d'« annoncer la bonne nouvelle aux humbles », de guérir et de libérer « le cœur brisé », les « captifs » et les « prisonniers », et de « proclamer une année de bienfaits accordée par le Seigneur ». Il n'est pas étonnant, dès lors, que ce disciple prophète entonne son Magnificat : « Je tressaille de joie dans le Seigneur, mon âme exulte en mon Dieu. » Jésus lira et s'appliquera la première partie de cet oracle lors de son premier passage à la synagogue de Nazareth (Lc 4, 18-19), et Marie, sa mère, aura elle-même entonné son Magnificat en s'inspirant, entre autres, de ces mots du grand prophète.

DEUXIÈME LECTURE | 1 Thessaloniciens 5, 16-24

Cette lettre est d'une importance capitale, puisqu'elle est considérée comme le texte le plus ancien du Nouveau Testament. Paul, ce géant de l'évangélisation, se fait ici le chantre d'une hymne à la joie : « Soyez toujours dans la joie [...] rendez grâce en toute circonstance. » Comme le prophète de la première lecture, Paul inscrit la joie chrétienne à l'enseigne de l'Esprit. Il ne s'agit pas d'une joie fabriquée, artificielle, mais d'une joie qui prend sa source dans la vie d'un Dieu Trinité. C'est bien « la volonté de Dieu à (notre) égard » que nous soyons dans la joie « dans le Christ Jésus », et sous la mouvance de l'Esprit.

CANTIQUE | Luc 1, 46b-48, 49-50, 53-54 Le Magnificat de Marie est tout à fait indiqué comme psaume responsorial. Marie fait partie de ces « humbles » auxquels la « bonne nouvelle » d'Isaïe était destinée, et son Magnificat est en fait une véritable anthologie de psaumes et de cantiques de l'Ancien Testament. Elle se réjouit du bonheur d'Élisabeth qui enfantera un fils en sa vieillesse et de son propre bonheur venant de l'annonce qui lui a été faite par Gabriel. Les mots de Marie disent le salut de tout un peuple, cet Israël nouveau que Dieu « relève » dans « son amour ».

ÉVANGILE | Jean 1, 6-8. 19-28

Après avoir parlé du « commencement » primordial et de la préexistence du Verbe de Dieu, Jean nous ramène maintenant à un moment historique précis, soit celui de l'apparition d'un « homme envoyé par Dieu ». Il s'agit de Jean Baptiste, et sa mission est d'abord et avant tout de « rendre témoignage à la Lumière ». Un témoignage déconcertant pour les prêtres et les lévites venus de Jérusalem, alors qu'ils se demandent si Jean est soit le Christ, soit Élie, soit le prophète annoncé. C'est dire à quel point les attentes messianiques étaient vives à cette époque. Jean Baptiste connaît bien son rôle : s'il nie être l'un de ces trois personnages, il ne s'en réclame pas moins d'Isaïe (40, 3) pour définir son double rôle de « voix qui crie dans le désert » et de témoin qui ouvre la voie à quelqu'un de plus grand que lui.



VEILLEURS SOLIDAIRES

En ce dimanche, nous porterons la communion aux personnes qui le désirent.

Pour aller plus loin dans ma prière ou ma méditation, conscient de l'alliance qui me lie à Dieu, je regarde avec bienveillance ce qui m'environne : ma famille, mes amis, mes frères dans le Christ, tous les hommes et les femmes de bonne volonté, la nature... Je m'attache à rechercher et à savourer ce qui est bon autour de moi et dans le monde. Je remercie le Seigneur pour la merveille d'être en vie, responsable, à ma mesure, de l'avènement de son règne. (Extrait de la brochure de Pax Christi pour l'Avent)

N'oublions pas les petits colis solidaires à remettre pour le 20 décembre.

NOËL dans nos villages :

Bussy-les-Daours et Daours : Tableau/crèche de Noël accroché à la porte de l'église, la semaine de Noël..

Franvillers : crèche dans l'église, visible du 21 au 24 déc. de 17h30 à 19h

Heilly : crèche au-dessus de l'abribus entre la Mairie et l'église

Bonnay : exposition de crèches dans l'église, visible du 21 au 24 déc. de 18h à 20h

Villers-Bretonneux : crèche faite avec l'aide des employés municipaux sur le terrain situé entre l'église et la salle paroissiale, angle rue du Maréchal Foch.



Chers frères et sœurs prions sans relâche, car le Seigneur veut que la justice germe parmi toutes les nations.

- Répands, Seigneur, ton Esprit sur le pape et sur le collège des évêques que tu as appelés à guider l'Église dans l'annonce de la Bonne Nouvelle.

- Viens guérir ceux qui ont le cœur brisé par la violence, par la guerre, par un exil ou une séparation, et fais de nous des consolateurs.

- Visite les prisonniers, et délivre ceux qui sont captifs de la haine, du mensonge, de l'idéologie et de toutes sortes d'esclavages, afin qu'ils puissent se réjouir en toi.

- Montre-toi à ceux qui vivent dans la tristesse, afin qu'ils puissent trouver leur joie dans ta fidélité.

- Nous voici venus pour te rendre grâce tous ensemble. Sanctifie-nous par ton Esprit, afin qu'en nous s'accomplisse ta Promesse.

PRIÈRE

Dieu tout puissant, puisque tu nous a consacrés par l'onction du baptême, écoute notre prière. Daigne accorder encore tes bienfaits à notre humanité souffrante, par Jésus le Christ notre Seigneur.

AVENT : GAUDETE, LE DIMANCHE DE LA JOIE

Rédaction Croire

Le troisième dimanche de l'Avent est dit « le dimanche de la joie ». « Savoir que Dieu est proche, attentif et plein de compassion, (...), qu'il est un père miséricordieux qui s'intéresse à nous dans le respect de notre liberté, est motif d'une joie profonde » (saint Jean-Paul II).

Une tradition qui remonte loin

Il s'agit du troisième dimanche de l'Avent. L'antienne d'ouverture de la messe est la suivante : «Soyez dans la joie du Seigneur, soyez toujours dans la joie, le Seigneur est proche». Il nous faut remonter à la tradition latine pour comprendre cette appellation : «Gaudete in Domino semper : iterum dico, gaudete !» Le mot «gaudete» est le premier de la seconde lecture des textes de l'Année B, donc de la lettre de Paul aux Thessaloniciens.



La couleur des vêtements liturgiques pendant cette période de l'attente qu'est l'avent, est le violet. Ce jour-là, les ornements peuvent être rose ! D'ailleurs la couronne de l'avent est souvent composée trois bougies rouges et d'une rose, allumée le troisième dimanche. Cette pédagogie n'est pas propre qu'à l'avent : pendant le carême, il y a le dimanche du «Laetare», où la couleur rose peut être aussi de mise.

Pourquoi le dimanche de la joie ?

Disons que dans ce temps de pénitence, l'Église nous invite à faire une pause pour reprendre souffle jusqu'à la fête de Noël. Nous sommes dans l'attente joyeuse de la célébration annuelle de la naissance de Jésus, venu de Dieu en notre chair, pour nous sauver. Les textes liturgiques nous invitent à la joie, et cela pour toutes les lectures des trois années dites «A, B et C» !

Année A : Isaïe 35, 1-6a.10, Psaume 145, (7, 8, 9ab.10a), Jacques 5, 7-10, Matthieu 11, 2-11

Année B : Isaïe 61, 1-2a.10-11, Psaume=Magnificat, I Thessaloniciens 5, 16-24, Jean 1, 6-8.19-28

Année C : Sophonie 3, 14-18a, Psaume=Isaïe 12, 2. 4-6, Philippiens 4, 4-7, Luc 3, 10-18.

Jean Paul II, Angélus du 3e dimanche de l'Avent 2003 :

"Savoir que Dieu est proche, attentif et plein de compassion, non indifférent, qu'il est un père miséricordieux qui s'intéresse à nous dans le respect de notre liberté, est motif d'une joie profonde que les aléas du quotidien ne peuvent atténuer. [...] La caractéristique unique de la joie chrétienne est qu'elle peut être partagée avec la souffrance puisqu'elle est entièrement basée sur l'amour. En effet, le Seigneur qui nous est proche au point de se faire homme vient pour communiquer sa joie, la joie d'aimer. C'est seulement ainsi que l'on comprend l'allégresse sereine des martyrs jusque dans l'épreuve, ou bien le sourire des saints de la charité face à qui souffre. C'est un sourire sans offense, qui console..."

AVENT : GARDONS-NOUS VIVANTE LA FLAMME DU DESIR ?

ENZO BIANCHI, prieur de la communauté de Bose, en Italie.

Frère Enzo Bianchi est prieur de Bose. Cette communauté, qu'il a fondée il y a plus de trente ans à Bose dans le nord de l'Italie, est une communauté monastique, mixte et œcuménique, dont la pratique de la *lectio divina* est particulièrement réputée.

Durant le temps de l'Avent, L'Eglise répète avec une force et une assiduité accrues l'ancienne invocation des chrétiens : Marana thà ! Seigneur, viens ! «Chrétiens, chargés de garder toujours vivante sur terre la flamme du désir, qu'avons-nous fait de l'attente du Seigneur ?», rappelle le théologien Teilhard de Chardin.

Lorsque nous professons notre foi, nous confessons : "Il a pris chair de la Vierge Marie et s'est fait homme. Crucifié pour nous sous Ponce Pilate, il souffrit sa passion et fut mis au tombeau. Il ressuscita le troisième jour, conformément aux Écritures, et il monta au ciel ; il est assis à la droite du Père. Il reviendra dans la gloire, pour juger les vivants et les morts".

La venue du Seigneur fait partie intégrante du mystère chrétien, car le jour du Seigneur a été annoncé par tous les prophètes et Jésus a parlé à plusieurs reprises de sa venue dans la gloire, comme Fils de l'Homme, pour mettre fin à ce monde et inaugurer un ciel nouveau et une terre nouvelle.

La création tout entière en attente

La création tout entière gémit et souffre, comme en travail d'enfantement, attendant sa transfiguration et la manifestation des enfants de Dieu (cf. Romains 8, 19 s.) : la venue du Seigneur sera l'exaucement de cette supplication, de cette invocation, qui répond à son tour à la promesse du Seigneur («Je viens bientôt !» Apocalypse 22, 20) et qui s'unit à la voix de ceux qui, dans l'histoire, ont subi l'injustice et la violence, la non-reconnaissance et l'oppression, et ont vécu pauvres, affligés, pacifiques, sans défense, affamés.

Consciente que l'accomplissement des temps s'est déjà produit en Christ, l'Eglise se fait voix de cette attente et, durant le temps de l'Avent, elle répète avec une force et une assiduité accrues l'ancienne invocation des chrétiens : Marana thà ! Seigneur, viens !

À la question «qui est le chrétien ?», saint Basile a pu répondre ainsi : «Le chrétien est celui qui reste vigilant chaque jour et chaque heure, sachant que le Seigneur vient».

Mais nous devons nous demander : aujourd'hui, les chrétiens attendent-ils encore, et avec conviction, la venue du Seigneur ? C'est une question que l'Eglise doit se poser, elle qui se définit par ce qu'elle attend et ce qu'elle espère ; une question qu'elle doit se poser parce qu'il y a aujourd'hui, en réalité, un complot de silence sur cet événement, que Jésus a placé devant nous comme un jugement avant tout miséricordieux, mais capable aussi de révéler la justice et la vérité de chacun, placé devant nous comme une rencontre avec le Seigneur dans la gloire, comme le Royaume achevé finalement pour l'éternité.



Souvent, on a l'impression que les chrétiens lisent le temps comme un *æternum continuum*, comme un temps homogène, privé de surprise et de nouveauté essentielles, un mauvais infini, un présent éternel où tant de choses peuvent se produire, mais non la venue du Seigneur Jésus-Christ !

Pour de nombreux chrétiens, l'Avent n'est-il pas devenu une simple préparation à Noël, comme si l'on attendait encore la venue de Jésus dans la chair de notre humanité et dans la pauvreté de Bethléem ? Naïve régression dévote qui appauvrit l'espérance chrétienne ! Le chrétien, en vérité, a conscience que s'il n'y a pas la venue du Seigneur dans la gloire, il est le plus à plaindre de tous les misérables de la terre (cf. 1 Corinthiens 15, 19, où il est question de la foi en la résurrection), et que s'il n'y a pas de futur caractérisé par le novum que le Seigneur peut instaurer, le cheminement à la suite du Seigneur dans l'aujourd'hui historique devient insoutenable. Un temps dépourvu de direction et d'orientation, quel sens peut-il avoir et quelles espérances peut-il ouvrir ?

L'Avent est donc, pour le chrétien, un temps fort, durant lequel, ecclésialement, c'est-à-dire dans un engagement commun, on s'exerce à l'attente du Seigneur, à la vision dans la foi des réalités invisibles (cf. 2 Corinthiens 4, 18), au renouvellement de l'espérance du Royaume, dans la conviction que nous cheminons aujourd'hui par la foi et non par la vue (cf. 2 Corinthiens 5, 6-7) et que nous n'expérimentons pas encore le salut comme une vie qui n'est plus menacée par la mort, par la maladie, par les pleurs, par le péché. Il y a un salut, apporté par le Christ, que nous connaissons dans la rémission des péchés, mais le salut plein, le nôtre, celui de tous les hommes et de tout l'univers, n'est pas encore venu.

Une communion à l'attente des juifs

Pour cela aussi, l'attente du chrétien devrait être une manière de vivre la communion avec l'attente des juifs qui, comme nous, croient au «jour du Seigneur», au «jour de la libération», c'est-à-dire au "jour du Messie". Vraiment, l'Avent nous porte au cœur du mystère chrétien : la venue du Seigneur à la fin des temps n'est rien d'autre, en effet, que l'extension et la plénitude eschatologique des énergies de la résurrection du Christ.

En ces jours d'Avent, il s'agit donc de nous interroger : nous autres chrétiens, ne nous comportons-nous pas comme si Dieu était resté derrière nous, comme si nous ne trouvions Dieu que dans l'enfant né à Bethléem ? Savons-nous chercher Dieu dans notre avenir, comme des sentinelles impatientes que vienne l'aurore, en ayant au cœur l'urgence de la venue du Christ ? Et nous devons nous laisser interpeller par ce cri plus actuel que jamais de Teilhard de Chardin : «Chrétiens, chargés de garder toujours vivante sur terre la flamme du désir, qu'avons-nous fait de l'attente du Seigneur ?».



AVENT : GUETTER LES TRESORS DU ROYAUME

F. PATRICK PRETOT, osb, Institut Supérieur de Liturgie, Institut Catholique de Paris, Directeur de la Maison Dieu.

À l'image de Marie, durant la période de l'Avent, c'est l'Église elle-même qui est en gestation, et qui doit mettre au monde le Royaume de Dieu, le royaume des pauvres, des humbles, des petits...

Devant la crise que nous traversons, il est légitime d'être inquiet. J'ai entendu récemment Jacques Delors, qui était reçu docteur honoris causa de l'Institut Catholique de Paris, exprimer sans pessimisme mais avec une réelle gravité, le sérieux de la crise qui secoue non seulement l'euro mais l'Europe.

La question disait-il est de savoir si l'Europe sera une aventure spirituelle ou simplement le résultat de tensions insolubles entre des égoïsmes nationaux.

Une Église en gestation à l'image de Marie n'a pas la prétention de détenir la clé de tous les problèmes. Mais elle peut humblement rappeler au monde de ce temps, que finalement c'est le souci du pauvre qui font les sociétés vraiment humaines, et cela dans la mesure où les plus démunis désigne le meilleur de la vocation humaine qui est de se dépasser.

Le trésor du Royaume que nous devons guetter en ce temps de l'Avent, c'est peut-être précisément l'Évangile qui nous a été lu lors de la fête du Christ Roi: «Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des chèvres : il placera les brebis à sa droite, et les chèvres à sa gauche.

Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : 'Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la création du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !' Alors les justes lui répondront : 'Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ? tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?' Et le Roi leur répondra : 'Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.' "(Mt 25, 31-40)

Si je comprends bien, dans le Royaume ce sont les petits qui sont rois....

Il est légitime d'être inquiet devant le constat de notre situation de chrétiens : nous sommes minoritaires et même parfois dans notre famille, nous pouvons apparaître comme des extraterrestres, voire des zombis, et parfois même comme des quasi-adversaires.

Les versets du chapitre 10 de l'Évangile de Saint Matthieu sont étonnamment réalistes pour certains, même parfois de très jeunes : «Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre : je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive. Oui, je suis venu séparer l'homme de son père, la fille de sa mère, la belle-fille de sa belle-mère : on aura pour ennemis les gens de sa propre maison.» (Mt 10, 34-36)

Et on sait qu'à la suite de cela Jésus ajoute une phrase qui peut nous paraître trop dure, peu compréhensible voire même insupportable : «Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi ; celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi ; celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi.» (Mt 10, 37-38)

Penser l'Église comme réalité vivante en gestation n'enlève pas la dureté de ces paroles et ne transforme pas le témoignage chrétien en long fleuve tranquille ou en marche victorieuse.

Mais c'est précisément penser que nous sommes dans une Église qui vit les douleurs de l'enfantement. J'ai la conviction que ce que nous vivons aujourd'hui est un bouleversement bien plus radical que ce que certains ont cru voir dans les grandes cassures que furent la Révolution Française, la crise du début du XXe siècle (avec la séparation de l'Église et de l'État) ou encore les tourments de l'après Vatican II. Car ce bouleversement est celui non d'abord de l'Église mais celui d'une civilisation. L'Église n'est pas une île. Elle partage les convulsions d'un monde que les révolutions technologiques ont transformé radicalement.

Dire que l'Église est en gestation, c'est nous tenir dans la veille de ce qui peut apparaître comme nouveauté. Si bien des institutions ecclésiales sont en train dépérir sous nos yeux, il ne faudrait pas croire que c'est parce que l'Évangile du Christ mort et ressuscité n'a plus de force. En réalité, il est possible que ces évolutions rapides et parfois déroutantes, contribuent à la disparition de certains écrans voire de certains obstacles que nous avons construits, ou surtout dont nous avons hérités de la



longue marche de l'Église au long des siècles. Dans ce contexte, sans peur, ce qui nous est peut-être demandé avant tout : c'est de veiller à ce que les petits ne périssent pas sous les décombres.

Mais croire à une Église en gestation, c'est croire que l'amandier va fleurir, c'est-à-dire qu'entre la puissance de l'Évangile et ce monde que Dieu aime et qu'il est venu sauver en son fils Jésus Christ, il a une nouvelle donne possible, mais ce «new deal» ne pourra advenir que si nous acceptons qu'il soit non pas l'objet de notre œuvre, mais le fruit reçu de la grâce qui nous appelle à entrer en symphonie avec l'œuvre de Dieu.

Troisième et dernier aspect : et là je reviens à la figure de la Vierge en tant qu'elle éclaire celle de l'Église. Comme moine célibataire, je n'ai pas l'expérience d'attendre un enfant. Mais je pense qu'il faut prendre au sérieux l'expérience humaine de la Vierge Marie dans cette aventure, cette expérience que connaissent mieux que moi, en premier lieu, les femmes qui ont eu des enfants, mais aussi les pères qui ont accompagné cette attente.

Attendre un enfant est une aventure qui fait passer par différents stades : la surprise et souvent la joie de l'irruption de la vie. Puis dans une deuxième étape, il faut faire face à ce que cela bouleverse y compris le corps de la maman et qui se traduit par exemple par des nausées. Il n'est pas si facile que cela de s'habituer à cette nouveauté.

Puis il y a l'attente qui au fur et à mesure que le temps passe devient plus forte voir parfois plus angoissante : il faut être prêt pour mener au plus vite la future maman à la maternité.

Enfin, il y a le travail de l'enfantement et la découverte extraordinaire de cet être nouveau : un moment très singulier et même unique du premier contact.

Et très vite cet être qui au départ est surtout un visage, devient un être autonome qui revendique sa place dans l'existence par exemple en réveillant ses parents au milieu de la nuit.

Cet itinéraire, Marie l'a vécu même si c'est sans doute bien différemment de ce qui se joue dans un couple qui attend aujourd'hui un enfant.

Mais l'essentiel est que Marie figure de l'Église, nous dit que l'itinéraire de ces couples qui attendent un enfant peut éclairer l'Église en gestation que nous sommes en train de vivre.

Il nous faut peut-être consentir comme Marie à l'Annonciation, à être dérangés par ce que ce qui émerge aujourd'hui sous nos yeux, plus même non seulement à être dérangés mais à ce que parfois, ce qui arrive suscite en nous des formes de nausées.

Il nous faut consentir que certains vivent l'impatience alors que d'autres trouvent que cela va trop vite.

Il nous faut consentir à ce que la nouveauté prenne son autonomie par rapport à nos désirs de contrôler. Les parents savent bien aujourd'hui qu'entre le désir secret que chacun projette sur son enfant, et l'exercice de la liberté de cet être qui après tout n'a pas demandé à naître, il y a parfois des écarts très importants.

On pourrait continuer sur ce point : le plus important à retenir est ceci : parce que Dieu en Jésus-Christ s'est fait homme, parce que Marie est figure de l'Église en gestation, l'expérience humaine singulière des femmes et des couples qui attendent un enfant nous éclaire sur ce que nous vivons dans l'Église.

Cela invite à lire les Écritures, en jouant avec ces expériences et cela pour vivre vraiment la réponse de Marie à l'ange qui a guidé toute ma réflexion: "Que ta Parole s'accomplisse en moi, je suis la Servante du Seigneur".

